

CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire

Réalisation artistique des élèves

Une adaptation libre de
The Kid
de Charlie CHAPLIN

LISIACK Julie
Diplôme d'Etat
Professeur de Musique
Spécialité : Accordéon

Formation Initiale
Promotion 2008-2010

Remerciements :

à Jean-François FOURICHON,
au personnel de l'école de musique de Saint-Herblain,
aux élèves, à leurs parents et à leurs professeurs,
au CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire,
ainsi qu'à Séverine, Marie, Erell et Guillaume.

Sommaire

Introduction	3
I/ Présentation du projet.....	3
1. Mise en place du projet.....	3
2. Conception	4
a) La bande vidéo	4
b) Le choix des musiques	5
c) Les partitions	5
II/ Enjeux pédagogiques	6
1. Constructivisme et socioconstructivisme	6
2. Les objectifs	8
III/ Déroulement	10
1. Un ensemble improbable	10
2. Le rapport au film.....	11
Conclusion	12
Annexes.....	13
Annexe n°1 : Affiche du stage.....	13
Annexe n°2 : Bulletin d'inscription au stage.....	14
Annexe n°3 : Plan de scène du cinéconcert	15

Introduction

Je souhaitais réunir des élèves autour d'un film muet de Charlie Chaplin, pour un travail d'adaptation musicale en lien avec l'image. C'est à l'école de musique de Saint-Herblain, lieu où j'effectue mon stage pédagogique, que ce projet a été réalisé. Il s'est déroulé sous la forme d'un stage d'une semaine, pendant les vacances de Pâques, durant lequel six élèves volontaires ont travaillé sous l'écran, autour de la musique de *The Kid*. Ils ont conçu un accompagnement musical du film, en adaptant certaines des musiques écrites par Chaplin, en composant des mélodies à partir de grilles et en préparant des séquences d'improvisation. Le stage s'est terminé par une représentation publique sous forme de « cinéconcert ». Ce fut l'occasion de présenter aux familles le travail effectué. La réalisation finale a également fait l'objet d'une captation audio et vidéo, afin d'offrir un DVD aux élèves.

I/ Présentation du projet

1. Mise en place du projet

Une fois le projet déterminé, je l'ai présenté à Jean-François Fourichon, directeur de l'école de musique de Saint-Herblain, afin de le proposer aux élèves de cet établissement.

Concernant la mise en place du projet et son organisation, deux solutions étaient possibles :

- Planifier des séances hebdomadaires d'une heure sur une durée d'environ deux mois, ainsi qu'une date de réalisation publique.
- Organiser un stage d'une semaine sur le temps des vacances scolaires. Une séance de deux heures aurait lieu chaque après-midi, et la réalisation publique, prévue le dernier jour, viendrait clore le stage.

C'est donc la deuxième solution qui a été adoptée en accord avec Jean-François Fourichon, principalement pour des raisons pratiques et matérielles (contraintes horaires, disponibilité des élèves et des salles). Celui-ci a ensuite transmis l'information par mail à tous les professeurs.

Afin que les élèves concernés soit au courant de l'évènement, j'ai présenté le projet dans des classes de formation musicale de deuxième cycle, puis l'information a été relayée par les professeurs et par des affiches¹. Les élèves se sont donc inscrits de manière volontaire². Ils étaient prévus au nombre de sept, mais l'un d'entre eux n'est finalement pas venu. Cet effectif était intéressant car il permettait d'avoir un ensemble assez consistant, tout en donnant la possibilité à chacun d'avoir une place importante dans le groupe et de permettre que les échanges et les dialogues soient possibles sans trop de « débordements » (les débordements peuvent en effet arriver assez facilement avec un groupe plus important). Concernant les instruments, l'ensemble était constitué d'un trombone, un euphonium, un saxophone, de deux flûtes à bec et de percussions (marimba, accessoires et batterie).

2. Conception

a) La bande vidéo

Concevoir avec des élèves un accompagnement de la totalité du film n'était pas envisageable, celui-ci étant d'une durée d'environ cinquante minutes, j'ai donc choisi de réduire le film, en supprimant certaines scènes « secondaires », afin d'obtenir un montage d'une vingtaine de minutes. J'ai tout d'abord sélectionné les scènes à garder, puis effectué le montage à l'aide du Logiciel *Magix*. Je n'avais jamais utilisé ce logiciel avant, mais je me suis rendue compte en tâtonnant, que sa logique, était très voisine de celle des logiciels de montage audio, que j'avais déjà utilisés (*Reaper* ou *Cubase* par exemples).

¹ Cf. annexe n°1 : affiche du stage.

² Cf. annexe n°2 : bulletin d'inscription au projet.

b) Le choix des musiques

Dans ce film, comme souvent chez Chaplin, la musique a une valeur narrative très présente ; elle accompagne la narration. Certains compositeurs décident au contraire de créer des décalages entre la musique et les images ; Martin Matalon explique par exemple que lorsqu'il a composé *Les sept vies d'un chat* en 1996, destiné à accompagner le film *Un Chien Andalou* de Luis Buñuel et Salvador Dali, il a volontairement créé une opposition avec ce qui se déroulait sur les images. Pour ce projet j'ai décidé de m'appuyer sur le choix qu'avait fait Chaplin en composant la musique de *The Kid*, et de garder une cohérence entre la musique et la narration présente dans les images. Ainsi j'ai sélectionné et repiqué, parmi les musiques du film, quatre thèmes correspondant chacun à une émotion particulière, que nous appellerons :

- « Thème de tristesse »
- « Thème heureux »
- « Thème de la vie quotidienne »
- « Thème d'angoisse »

Ces quatre thèmes constituaient donc un réservoir pour accompagner les différentes scènes. A ces musiques, s'ajoutait également une cinquième « Promenade matinale », accompagnant dans le film la promenade de Charlot. J'ai souhaité l'utiliser en effet pour accompagner cette scène particulière ; son intérêt rythmique, pour un travail sur le contretemps me paraissait intéressant.

Pour concevoir l'accompagnement intégral de la réduction de *The Kid*, les élèves disposaient ainsi d'une base constituée de ces cinq musiques sur partitions.

c) Les partitions

Je souhaitais travailler avec les élèves sur les problématiques liées à l'adaptation d'une partition, c'est pour cette raison que les supports écrits des cinq musiques évoquées plus haut se présentaient sous forme de « réservoirs ». Chaque élève disposait de cinq partitions

(relatives aux cinq thèmes) sur lesquelles figuraient entre trois et cinq portées, (suivant les musiques), parmi celles-ci :

- Thème
- Contre-chant
- Harmonie
- Basse
- Accompagnement rythmique

Les élèves avaient donc un conducteur transposé selon les caractéristiques de son instrument, sans répartition instrumentale, afin que chacun puisse potentiellement réaliser n'importe quel élément (partiellement parfois, notamment pour la partie d'harmonie qui était écrite à plusieurs voix) tout en ayant conscience du rôle tenu au sein de l'ensemble.

II/ Enjeux pédagogiques

1. Constructivisme et socioconstructivisme

Dans un projet comme celui-ci, basé sur la pratique collective, le sujet n'est pas le cours d'instrument mais le cours de musique, et l'élève est dans une situation d'autonomie avec son instrument et ses savoirs ; il cherche, tâtonne, il s'autorise à « bidouiller ». Dans leur apprentissage habituel, certains enfants ont le réflexe d'essayer et de faire des expériences chez eux, avec leur instrument, pour surmonter une difficulté nouvelle, d'autres attendent le cours pour que le professeur leur donne des solutions. Pour ces élèves en particulier, la situation d'autonomie dans laquelle ils se trouvent dans le cadre d'un projet comme celui-ci est très formatrice. De plus nous nous trouvons dans une situation où les apprentissages sont justifiés par les besoins de la réalisation. Ce type de projet me paraît intéressant pour mettre

en relation et créer du sens entre les différents apprentissages de la formation de l'élève (instrument, formation musicale, musique de chambre).

Au sein du groupe, l'élève n'est pas seul dans son tâtonnement et les échanges et interactions qui s'opèrent avec les autres constituent une grande richesse dans son développement personnel. Permettre à chacun de s'affirmer dans le groupe et d'apprendre de lui était un des objectifs principaux de ce projet. Il s'agissait pour les élèves d'exprimer des envies, des questions, des idées, de mettre en avant des difficultés, et de rechercher les moyens d'y répondre collectivement. De cette situation sont nées des relations diverses :

- **L'entraide** : Entre les deux flûtistes, la camaraderie était très fréquente ; cette entraide les valorisait, et elles se muiaient tour à tour en détentrice d'un savoir à transmettre à l'autre. Un autre exemple faisant partie des précieux moments qui peuvent avoir lieu dans un groupe, s'est produit lorsque Guillaume qui avait des « ré » à jouer dans sa partition, ne se souvenait plus du doigté à faire sur son euphonium pour les réaliser. Tout le monde était alors autour de lui, à chercher avec lui. « Essaie un autre piston ! », « Remonte la gamme à partir de do et tu va le trouver... » lui disaient les uns, pendant que les autres lui jouaient la note afin qu'il compare les sons. Et lorsque Guillaume a enfin retrouvé le doigté du ré, sa satisfaction ne fut pas seulement personnelle, mais c'était tout le groupe qui s'en réjouissait.

- **La compétition** : Durant les séances de travail, un petit jeu de compétition a pu s'installer entre le tubiste et le tromboniste. Je veillais à ce que cela ne prenne pas trop d'ampleur, et parfois régulais la situation, mais lorsqu'il reste un jeu, ce rapport peut être tout à fait sain. Cela crée chez l'un et l'autre une envie de faire mieux et de se dépasser, c'est un facteur de motivation.

- **La valorisation** : Lorsqu'un élève attire l'attention du groupe par la qualité de ce qu'il propose, il se sent valorisé. Ce type de situation peut notamment redonner de l'assurance à un élève manquant de confiance en lui. C'est

exactement ce qui a pu se passer par exemple avec Tangui, de nature timide et renfermée, lorsqu'il a proposé une improvisation au marimba très appréciée des autres.

- **Les divergences de points de vue :** Cela oblige les élèves à argumenter leurs idées et leurs choix ; ainsi ils s'affirment ou prennent conscience de l'importance de savoir pourquoi ils font telle ou telle proposition. Là aussi, il faut veiller à ce que les débats ne se transforment pas en conflits.

2. Les objectifs

Après avoir exposé les enjeux généraux liés à la pratique collective, voici les objectifs plus spécifiques qui étaient pour moi la base du projet :

- **Sensibilisation aux problématiques de l'arrangement, de l'adaptation :** Je tenais à ce que les élèves soient le plus possible force de proposition pour la conception de l'accompagnement musical, à partir des « partitions réservoirs ». Il fallait qu'ils proposent et essaient différentes possibilités afin de se rendre compte par eux mêmes de ce qui pouvait fonctionner, ou au contraire de l'incompatibilité de certaines propositions. J'avais bien sûr préparé des arrangements dans l'hypothèse où ils auraient eu des difficultés à imaginer des possibilités, ou en cas de manque de temps pour faire ce travail sur l'intégralité des musiques. Les élèves se sont finalement montrés très réactifs. Afin qu'ils puissent s'essayer dans différentes possibilités, nous commençons le travail de chaque partition par un laps de temps où je jouais la partition dans son ensemble en boucle, pendant qu'eux expérimentaient et testaient les différentes parties. Nous faisons ensuite le point sur ce qui s'était dégagé de leurs essais et chacun devait argumenter ses propositions pour convaincre le groupe. Mon rôle était alors de les guider et d'alimenter les échanges. Même si je souhaitais que la plupart des décisions viennent d'eux, j'ai parfois dû rectifier des orientations qui

s'avéraient peu compatibles d'un point de vue de l'harmonie (les partitions étant octaviées en fonction des instruments, certains mélanges ne pouvaient se faire), ou de l'équilibre. Des ajustements des partitions (octavation, aménagement d'une partie trop difficile, etc.) ont également été des recours pour faire face aux difficultés techniques et de cohérence de répartition des voix. Au fil des jours les élèves avaient de plus en plus d'autonomie et étaient de plus en plus rapides dans le travail d'adaptation car ils se servaient des remarques et des solutions trouvées les jours précédents, et développaient le réflexe d'en trouver de nouvelles.

- **Analyse d'une émotion transmise par le visuel, et transposition de cette émotion sur le sonore :** Le rapport à l'image était effectivement au centre de la démarche d'adaptation ; toutes les séances de travail ont eu lieu sous l'écran, directement en lien avec le film.

- **Développement de l'autonomie :** Cet objectif rejoint les enjeux que nous avons développés plus haut, concernant les pratiques collectives.

- **Apport culturel :** L'utilisation du film avait également pour but de faire découvrir aux élèves le contexte historique et artistique de cette utilisation particulière de la musique. D'ailleurs c'étaient souvent les élèves eux-mêmes qui, par leurs questions ont amenés le sujet. Ils étaient notamment très désireux d'en savoir plus sur la vie et la carrière de Charlie Chaplin.

- **Compréhension des parcours harmoniques :** Je souhaitais faire un travail sur les parcours harmoniques de certaines des musiques utilisées (notamment celle du « thème de tristesse » écrite en marche), afin d'aborder une autre dimension du travail d'adaptation : la variation, la réécriture de mélodies et l'« improvisation à partir de ». Certaines lacunes des apprentissages de la formation musicale ont nécessité un peu de temps pour ce travail. Pour cette raison, même si chaque élève a pu présenter dans l'accompagnement du film au moins une mélodie composée par lui-même et une

phrase improvisée, ces passages restent relativement courts. En effet, le temps ne nous a pas permis d'aller plus loin dans ce travail.

La réalisation finale représentait pour les élèves le but principal du travail et cela leur procurait une véritable motivation. La volonté de présenter une « belle » version de *The Kid* stimulait vraiment les élèves, d'autant plus qu'une dimension affective envers le film s'était peu à peu installée. Cette situation motivante était pour moi un excellent « prétexte » permettant d'amener un travail basé sur les objectifs précédemment énoncés.

III/ Déroulement

1. Un ensemble improbable

Il s'agissait bien d'un ensemble improbable, ou hétérogène, tant d'un point de vue des instruments que des âges et des caractères.

L'hétérogénéité des instruments : trombone, euphonium, saxophone, 2 flûtes à bec et percussions (marimba + accessoires + batterie), était le fruit du hasard, puisque les inscriptions au projet se sont faites sur la base du volontariat. Je pense que la diversité des instruments dans un groupe n'est pas, et ne doit pas être, un frein empêchant de travailler ensemble. Au contraire cela apprend aux élèves à trouver des solutions et à s'adapter. Pour *The Kid*, le principal souci concernait l'équilibre des timbres et des niveaux sonores ; cette problématique était au cœur du travail d'adaptation, et chacun a ainsi pu prendre conscience de la place qu'il occupait à chaque instant.

Les âges et les caractères différents ont je pense favorisé les interactions, et chacun avait au sein du groupe un rôle bien défini, que j'essayais d'exploiter au mieux :

- **Guillaume, 12 ans (euphonium) :** Plutôt bavard et curieux, sa présence favorisait les échanges. Il fallait parfois le « contenir », afin qu'il ne prenne pas toute la place dans le groupe.

- **François 61 ans (flûte à bec) :** Son caractère posé et le respect qu'il imposait par son âge, permettait parfois de dépassionner les débats trop enflammés.

- **Marie, 17 ans (flûte à bec) :** Elle avait un rôle de « clarificatrice » ; elle posait souvent les questions que les autres n'osaient pas poser de peur de passer pour « celui qui n'a rien compris ».

- **Tanguy, 13 ans (percussions) :** De nature plutôt timide et renfermée, le valoriser sur ce qu'il faisait d'intéressant lui redonnait confiance en lui, et il devenait également un exemple pour les autres.

- **Tom, 10 ans (trombone) :** Présentant une certaine forme d'assurance, il dédramatisait les situations d'angoisse, et le jeu de la « compétition » stimulait plutôt bien ses efforts.

- **Théo, 13 ans (saxophone) :** De nature très appliquée et une envie de bien faire faisait de Théo un moteur dans le travail de détail.

2. Le rapport au film

Le film a eu un rôle unificateur très bénéfique pour le groupe. Certains avaient vu le film avant le stage, et dès le début, des échanges se sont créés autour de ce sujet, ce qui a d'ailleurs

donné envie à ceux qui ne le connaissaient qu'à travers le montage sur lequel nous travaillons, d'emprunter le DVD pour le voir dans son intégralité.

Dans un travail en lien avec l'image, les élèves ont très vite compris l'importance de suivre le film en jouant. Il fallait toujours contrôler les tempi pour finir en même temps que les fins de scènes, et ne pas perdre la cohérence entre la musique les émotions du film. Cette nécessité a eu un effet très positif quant au rapport avec les partitions ; les élèves s'en sont rapidement détachés, et les regards étaient très à l'écoute durant le cinéconcert.

Conclusion

Je souhaite dans mon enseignement favoriser ce type de projet. Je trouve en effet que les situations de groupe, où les élèves sont amenés à proposer leurs choix, à chercher et inventer des solutions, les aident à développer leur personnalité. Les échanges et interactions, afin de trouver une expression musicale commune, les rend plus autonomes et la responsabilité qu'ils ont au sein du groupe donne sens aux apprentissages. De plus ces projets cassent la routine des cours habituels de l'élève et apportent une motivation nouvelle.

Dans ce projet, j'ai regretté de ne pas avoir proposé un bilan évaluatif après la réalisation publique. Durant le stage des petits bilans formatifs ont eu lieu de manière individuelle avec les élèves, mais il aurait été pertinent de préciser à la fin, avec chacun, les acquis et les points restant à développer pour continuer d'évoluer dans des ensembles. Le DVD de la réalisation est en revanche un moyen pour chaque élève de s'auto-évaluer et de se situer dans le groupe avec plus de recul.

Annexes

Annexe n°1 : Affiche du stage



STAGE



« CINEMUSIQUE »

PREMIÈRE SEMAINE DES VACANCES DE PÂQUES

Stage gratuit proposé aux élèves instrumentistes de second cycle de l'école de musique de Saint-Herblain. Il s'agit d'un atelier de création et d'adaptation à partir de la musique du film muet "The Kid" de Charlie Chaplin.

Ce stage sera encadré par Julie Lisiack, accordéoniste et étudiante au CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire, dans le cadre de sa formation et se déroulera dans les locaux de l'école de musique :

du lundi 12 au vendredi 16 avril
de 14h à 16h

**Une restitution du travail avec projection
du film en direct sera proposée aux
familles à l'issue du stage
le vendredi 16 avril à 16h**



INSCRIPTION OBLIGATOIRE
avant le 28 mars
(nombre limité de participants)



**RENSEIGNEMENTS ET BULLETINS
D'INSCRIPTION A L'ACCUEIL**



Annexe n°2 : Bulletin d'inscription au stage

STAGE « CINEMUSIQUE »

Stage gratuit proposé aux élèves instrumentistes de second cycle de l'école de musique de Saint-Herblain. Il s'agit d'un atelier de création et d'adaptation à partir de la musique du film muet "The Kid" de Charlie Chaplin.

Ce stage sera encadré par Julie Lisiack, accordéoniste et étudiante au CEFEDM Bretagne - Pays de la Loire, dans le cadre de sa formation et s'organisera en cinq rencontres de deux heures pendant la première semaine des vacances de Pâques, dans les locaux de l'école de musique :

Du lundi 12 avril au vendredi 16 avril 2010 de 14h à 16h.

Une restitution du travail avec projection du film en direct sera proposée aux familles à l'issue du stage, le vendredi 16 avril à 16 heures.

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire ci-dessous et retournez-le à l'accueil de l'école de musique avant le 28 mars 2010. Le nombre d'élèves étant limité à 10, les inscriptions seront prises dans l'ordre d'arrivée.

Pour plus de renseignements vous pouvez contacter Julie au 06 74 55 55 01.



BULLETIN D'INSCRIPTION

Je soussigné(e) madame / monsieur _____ autorise ma fille / mon fils _____ à participer au stage « cinémusique » qui se déroulera du lundi 12 avril au vendredi 16 avril 2010 de 14h à 16h, ainsi qu'au concert final qui aura lieu le vendredi 16 avril 2010 à partir de 16h.

RENSEIGNEMENTS A COMPLETER :

- Adresse :
- Numéro de téléphone :
- Instrument :
- Cycle et année d'instrument :
- Nom du professeur d'instrument :

Date et signature :

Annexe n°3 : Plan de scène du cinéconcert

